

69 - An intañv - Le veuf (I)

Yvonne SALNIER, Laruen (Lanrivain) 01.03.1980



Setu mar' Mari-Louiz ha maro evit mat, ha maro evit mat;
 En he c'hichen, he fried i ouelañ gant glac'har.

"Marvet eta, Mari-Louiz, ha marvet evit mat,
 A-dra sur, a-dra serten, ne zem'in ken james !"

De' an interamant, un drue' e' en gwelet,
 Juntet gantañ e zaouarn, i oelo d'e bried.

"Marvet eta, Mari-Louiz, ha marvet en ho êz,
 A-dra sur, a-dra serten, ne zem'in ken james !"

De' ar jervijoù bras, ur vezh 'oe en gwelet,
 I c'haloupat dre ar vered, i pokat d'ar merc'hed.

"Marvet eta, Mari-Louiz, ha marvet en ho êz,
 A-dra sur, a-dra serten, ne zem'in ken james !"

Pe oe bew Mari-Louiz, n'am oe 'met ur chupenn,
 Ha bremañ ar boc'h intañv (1) a lâr 'n eus diw,
 Unan a zo en danve', an hani all zo en lien.

"Marvet eta, Mari-Louiz, ha marvet en ho êz,
 A-dra sur, a-dra serten, ne zem'in ken james !"

Pe oe bew Mari-Louiz, n'am oe 'met ur roched,
 Ha bremañ ar boc'h intañv a lavar 'n eus pe'rzek.

"Marvet eta, Mari-Louiz, ha marvet en ho êz,
 A-dra sur, a-dra serten, ne zem'in ken james !"

Pe oe bew Mari-Louiz, n'em oa 'met dour d'evañ,
 Ha bremañ ar boc'h intañv a ruilh e gorf (2) gant gwin ardant.

"Marvet eta, Mari-Louiz, ha marvet en ho êz,
 A-dra sur, a-dra serten, ne zem'in ken james !"

Sellet mat, merc'hed yaouank, sellet mat gant ho pennoù
 skañv,
 Pesa' buhe' 'kasa 'r bôtred pen erruint intañv.

"Marvet eta, Mari-Louiz, ha marvet en ho êz,
 A-dra sur, a-dra serten, ne zem'in ken james !"

(1) ar boc'h intañv: mot à mot "le bouc veuf".

(2) litt.: "roule son corps".

Voici morte Marie-Louise et morte pour de bon, et morte
 pour de bon;
 Près d'elle, son mari pleure de chagrin.

"Meurs donc, Marie-Louise, meurs pour de bon,
 Une chose est sûre, une chose est certaine, je ne me
 remarierai jamais !"

Le jour de l'enterrement, c'était une pitié de le voir,
 Les mains jointes, pleurant son épouse.

"Meurs donc, Marie-Louise, meurs tranquille,
 Une chose est sûre, une chose est certaine, je ne me
 remarierai jamais !"

Le jour des grands services, c'était une honte de le voir,
 Courant dans le cimetière, embrassant les femmes.

"Meurs donc, Marie-Louise, meurs tranquille,
 Une chose est sûre, une chose est certaine, je ne me
 remarierai jamais !"

Quand Marie-Louise vivait, je n'avais qu'une veste,
 Maintenant, le veuf débauché dit qu'il en a deux,
 L'une en tissu, l'autre en toile.

"Meurs donc, Marie-Louise, meurs tranquille,
 Une chose est sûre, une chose est certaine, je ne me
 remarierai jamais !"

Quand Marie-Louise vivait, je n'avais qu'une chemise,
 Maintenant, le veuf débauché dit qu'il en a quatorze.

"Meurs donc, Marie-Louise, meurs tranquille,
 Une chose est sûre, une chose est certaine, je ne me
 remarierai jamais !"

Quand Marie-Louise vivait, je ne buvais que de l'eau,
 Maintenant le veuf débauché se soûle avec de l'eau-de-vie.

"Meurs donc, Marie-Louise, meurs tranquille,
 Une chose est sûre, une chose est certaine, je ne me
 remarierai jamais !"

Regardez bien, jeunes filles, regardez bien, vous qui avez la
 tête légère,
 Quelle vie mènent les hommes quand ils deviennent veufs.

"Meurs donc, Marie-Louise, meurs tranquille,
 Une chose est sûre, une chose est certaine, je ne me
 remarierai jamais !"